

Patrick Lascaux : hommage à sa mémoire

C'est avec une infinie tristesse que nous avons appris le décès de Patrick Lascaux. En écrivant ces quelques lignes à sa mémoire, nous l'entendons nous dire, quelques fois de plus, de sa voix douce et amusée, " Mais qu'est-ce que vous voulez dire, là ? " et nous aimerions tant qu'il nous renvoie notre copie avec ses annotations en jaune.

Patrick a été l'un des fondateurs de la SMAI aux côtés de Roger Temam et des autres membres du premier bureau de la société ; de 1983 à 1986 il en a été le premier Secrétaire ; en 1987 et 1988 il en a été Vice-président. Son premier mandat électif au Conseil d'Administration s'acheva en 1989. Roger Temam, premier président de la SMAI, nous a transmis son souvenir des premières actions de Patrick : <<Patrick a tout simplement fait partie du noyau initial qui a constitué la SMAI, de 1984 à 1987, soit une année de constitution, suivie du premier mandat de trois ans du premier bureau. On avait donc interagi sur toutes les questions liées au démarrage : écrire et faire enregistrer les statuts, publicité auprès des autorités scientifiques et officielles, démarrage de Matapli, choix et dessin du logo (il n'y avait pas le web et les ordinateurs individuels à l'époque, un logo ça se dessinait à la main !), secrétariat, aspects financiers (on parlait de zéro), etc. Et bien sûr, en parallèle, l'organisation du premier ICIAM à la Villette en 1987 qui avait représenté un travail colossal et risqué. On avait beaucoup travaillé à l'époque, et Patrick était bien là à toutes les réunions du bureau, et toujours très actif, avec son sourire et sa bonne humeur. >>

En 2004 Patrick se représentera à nouveau au Conseil d'Administration. Alors qu'il venait tout juste de prendre sa retraite, Patrick avait alors été sollicité pour être Président. Il avait refusé parce qu'il souhaitait consacrer son temps ainsi libéré avant tout à son épouse, à sa famille et aux voyages lointains qu'il aimait tant depuis toujours. Sous nos présidences successives, il sera Vice-président en charge des relations avec l'industrie. Au service de la SMAI et de la communauté des mathématiciens appliqués, Patrick a apporté sa grande connaissance du tissu industriel français, ses talents d'organisateur, ses qualités humaines, et son inaltérable goût pour les sciences.

Ainsi a-t-il joué un rôle capital dans l'organisation et l'animation des Rencontres Math-Industrie (" les industriels et les mathématiciens se parlent "), créées à l'initiative de la SMAI et du CNRS et soutenues par l'Inria. Patrick a porté une dizaine d'éditions depuis 2004, se dépensant sans compter pour rassembler intervenants et participants, avec deux

Patrick Lascaux : hommage à sa mémoire

objectifs majeurs : pérenniser les contacts pris, à l’occasion de ces Rencontres, entre industriels et enseignants-chercheurs ; attirer les jeunes. En 2008 Patrick avait écrit un bilan provisoire qui reflétait bien son perfectionnisme ; on le trouve sur le site de la SMAI, à la rubrique “ Historique des Rencontres Math-Industrie ”.

Un deuxième exemple de son dynamisme aura été la journée en l’honneur de Robert Dautray le vendredi 1er février 2008. C. Bardos et O. Pironneau en avaient pris l’initiative. Ils avaient associé la SMAI à son organisation et à la remise d’un prix spécial R. Dautray. Lors de cette journée, Patrick, qui y retrouvait nombre de ses connaissances du CEA et d’EDF, est allé de groupe en groupe pour trouver les moyens de pérenniser le prix R. Dautray - SMAI. Il a continué dans cette voie pendant plusieurs mois. Nous espérons que ce beau projet auquel tenait Patrick pourra aboutir.

Le prochain Livre Blanc de la SMAI sur la valorisation dans l’industrie du diplôme de Docteur en Mathématiques Appliquées portera aussi la marque de son concours dynamique et éclairant.

Patrick a joué un autre rôle essentiel dans la vie de la SMAI. Empreint d’un profond respect pour le milieu académique il nous apportait, avec humour et gentillesse, un regard extérieur précieux, ainsi qu’un sens inné du compromis qui nous aidait à concilier des points de vue divergents au sein du Bureau ou du Conseil d’Administration.

Nous saluons sa disponibilité, son enthousiasme, son volontarisme, sa passion pour les sciences, et sa vaste culture scientifique.

Au nom de toute la communauté des mathématiques appliquées françaises nous présentons nos condoléances émues à sa famille.

L’amitié fraternelle de Patrick continue de nous aider à poursuivre son œuvre au sein de la SMAI au service des interactions entre les mathématiques, les autres sciences, et l’industrie.

Par Maria J. Esteban, Yvon Maday et Denis Talay.

Patrick Lascaux : hommage à sa mémoire



Patrick Lascaux

J’ai rencontré Patrick Lascaux en 1974 alors qu’il dirigeait une équipe d’analyse numérique au CEA à Limeil-Brévannes. Son accueil et son enthousiasme m’ont instantanément convaincu d’entreprendre une thèse avec lui. J’ai été séduit par l’ambiance amicale, bienveillante et toujours constructive qu’il avait su créer dans ce groupe avec P. Jamet, P. Lesaint, P.-A. Raviart, B. Scherrer et bien d’autres. On y discutait aussi bien de mathématiques que des derniers spectacles, des livres que chacun lisait ou de voyages. Je me souviens en particulier de l’une de ses recommandations : *Essaie de partir d’un problème concret, réel et remonte vers le besoin théorique*. Son implication dans le fonctionnement de la SMAI n’est sans doute pas étrangère à cette directive. Je me souviens avec émotion de sa curiosité pour tous les problèmes scientifiques et sa volonté d’en comprendre les enjeux et les points clés qui transformaient un travail en une découverte.

Par la suite, j’ai souvent rencontré Patrick, soit dans le cadre de la SMAI, soit par amitié et sa qualité d’écoute et son souci de trouver le côté positif des choses fut une constante dans son discours et son comportement. J’ai eu l’honneur il y a une vingtaine d’années

Patrick Lascaux : hommage à sa mémoire

de prendre sa succession sur le poste de Professeur qu’il avait laissé vacant au Conservatoire National des Arts et Métiers lors de son retour au CEA. Pour cette raison, nous avons co-encadré plusieurs élèves qui tous m’ont témoigné leur profonde affection et leur plus grande reconnaissance pour Patrick. Il a en effet beaucoup contribué pour redévelopper les formations en mathématiques vers les applications aux sciences de l’ingénieur dans notre établissement. Après avoir dirigé le département de mathématiques et informatique qu’il a complètement réorganisé, il a développé une activité de recherche en mathématiques appliquées alors inexistante, en collaboration avec la DRET. Sa thématique favorite sur laquelle il a formé de nombreux élèves du CNAM, fut l’algorithmique matricielle. Le succès de son livre avec R. Théodor illustre bien l’apport qu’il nous a offert. Tous nos élèves du CNAM gardent ce livre sur leur table de chevet.

Au delà de l’amitié sincère que nous lui portons, il y a une reconnaissance et un respect que tous les enseignants et anciens élèves du CNAM partagent sans retenue.

Par Philippe Destuynder .

Patrick Lascaux au CEA

Par Gérard Meurant

ancien directeur de recherche CEA

Patrick Lascaux a effectué l’essentiel de sa carrière professionnelle au Commissariat à l’Energie Atomique (CEA) à la Direction des Applications Militaires (DAM). Il y est entré en 1967 après deux années au ministère de l’Equipement. Ancien élève de l’Ecole Polytechnique, Patrick Lascaux a effectué sa thèse de doctorat consacrée aux systèmes de Friedrichs sous la direction de Jacques-Louis Lions et Pierre-Arnaud Raviart. Après un séjour de longue durée aux Etats-Unis, il a débuté à la DAM comme ingénieur au sein du groupe de recherches mathématiques dont il a bientôt assumé la direction. Ses grandes connaissances en mathématiques appliquées et calcul scientifique l’ont amené ensuite à prendre la responsabilité de la section de calcul scientifique du Service Mathématiques Appliquées située sur le centre de Limeil. Il a alors contribué à l’adoption des méthodes d’éléments finis pour la résolution des problèmes spécifiques à la DAM. Il a en particulier montré comment interpréter en terme d’éléments finis certains schémas de discrétisation utilisés pour la dynamique des fluides compressibles, ce qui a fait progresser leur compréhension et permis de les améliorer dans la suite.

Patrick a fait ensuite une petite infidélité au CEA puisqu’il a été professeur au Conservatoire National des Arts et Métiers de 1978 à 1987. Lors de cet intermède

Patrick Lascaux : hommage à sa mémoire

il a rédigé, avec son collègue Theodor, un ouvrage consacré à l’algèbre linéaire numérique qui a été abondamment utilisé pour l’enseignement de cette discipline dans de nombreuses universités. Il revient à Limeil en 1987 comme chef du Département de Mathématiques Appliquées créée quelques années plus tôt à partir du service du même nom. Il a ensuite occupé de nombreux postes prestigieux au sein de la DAM. De 1992 à 1996 il est directeur du Centre d’études de Limeil-Valenton. Au travers de ce poste il a eu une grande influence sur le développement de la simulation numérique et du calcul haute performance à la DAM.

En 1996, lors de la réorganisation de la DAM, il est nommé directeur adjoint de la Direction des recherches en Ile de France à Bruyères le Chatel puis directeur adjoint du centre DAM-Ile de France (DIF). En 2001 il devient directeur scientifique de la DAM, poste qu’il occupe jusqu’à son départ en retraite en 2003. Patrick s’est également occupé pendant de nombreuses années de l’organisation des Ecoles d’été CEA-EDF-INRIA et a été un des principaux organisateurs français de la première conférence ICIAM à la Cité des Sciences de la Vilette en 1987.

Patrick Lascaux n’a laissé que d’excellents souvenirs chez tous ceux qui ont eu le plaisir de travailler avec lui. C’était un homme possédant de grandes connaissances scientifiques et, plus généralement, d’une grande culture et d’une grande curiosité intellectuelle. Il était clair, net et précis, n’aimant pas passer une demi-heure sur ce qui pouvait être réglé en cinq minutes. Mais, il ne négligeait pas pour autant l’aspect humain, si important pour une bonne efficacité des équipes. C’était également un homme d’une grande intégrité sur la parole de qui l’on pouvait compter. On se souviendra de lui avec affection nous racontant un des nombreux voyages au long cours qu’il aimait tout particulièrement. C’est avec une grande émotion et une grande tristesse que tous ces anciens collègues ont appris sa disparition bien trop précoce.